

VERSION ORIGINALE / CONDOR présente



Le dernier volet de la trilogie du réalisateur de  
**L'HOMME DE MARBRE** et **L'HOMME DE FER**

# L'HOMME DU PEUPLE

(Wałęsa, Man of Hope)

un film de  
**Andrzej Wajda**

**Sortie 19 novembre 2014**

Pologne - durée : 2h08 – 2013 – DCP

Distribution  
**Version originale / Condor**  
40, rue de Paradis  
75010 PARIS  
Tel : 01 43 25 36 49  
Mail : [vo@vo-st.fr](mailto:vo@vo-st.fr)  
[www.vo-st.fr](http://www.vo-st.fr)

Presse  
**Bossa-Nova / Michel Burstein**  
32, boulevard St Germain  
75005 PARIS  
Tel : 01 43 26 26 26  
Mail : [bossanovapr@free.fr](mailto:bossanovapr@free.fr)  
[www.bossa-nova.info](http://www.bossa-nova.info)

## SYNOPSIS

Lech Wałęsa est un travailleur ordinaire, un électricien qui doit composer avec une vie de famille, et sa femme Danuta.

Alors que les manifestations ouvrières sont durement réprimées par le régime communiste, il est porté par ses camarades à la table des négociations.

Son franc-parler et son charisme le conduisent vite à endosser un rôle national.

Il ne se doute pas encore que sa vie va basculer, en même temps que la grande Histoire.

## NOTE D'INTENTION

*Andrzej Wajda*

Ce film est destiné à tous ceux qui se cherchent un héros. La Pologne en compte un seul, tombeur du communisme, qui a permis au pays de regagner son indépendance et aux Polonais de survivre à cette oppression. Il est important que les jeunes d'aujourd'hui aient la possibilité de connaître une version des faits racontée par quelqu'un qui y a participé, qui en a été témoin et a connu tous ces gens.

J'ai rencontré Lech Wałęsa pendant les grèves des chantiers navals de Gdansk en 1980. Je l'admire depuis l'époque des négociations entre Solidarność et le gouvernement. C'est un personnage qui a marqué l'histoire mais aussi un homme qui suscite encore une controverse. Pour ma part, je voudrais que tous les Polonais voient Wałęsa comme je le vois. Ce qui s'est passé ensuite quand il est devenu président et toutes les affaires dans lesquelles il a été impliqué ne m'intéressent pas. Si nous vivons aujourd'hui dans un pays libre, c'est grâce à l'imagination et au sens politique de Lech Wałęsa. Pourtant, personne ne se souvient plus que ce fût lui qui nous mena vers cette liberté.

Je suis conscient que *L'Homme du peuple* est mon projet le plus ambitieux en 55 ans de carrière, cependant je ne voyais aucun autre réalisateur capable de réaliser un film satisfaisant sur Wałęsa. Le scénario de l'écrivain polonais Janusz Głowacki est le seul dont le sujet, donne autant de réponses aux générations futures, pour leur rappeler l'histoire et les inciter à participer à la vie politique.

Aussi bien par le biais de sa thématique que par celui de mon engagement personnel dans le mouvement de Solidarność, *L'Homme du peuple* est étroitement lié à : *L'Homme de fer* et *L'Homme de marbre*. En évoquant comment les désillusions des ouvriers vis-à-vis du communisme ont accéléré sa chute, ce film permet de rappeler mes précédentes tentatives de traiter de l'opposition politique en Pologne dont l'action de Lech Wałęsa est l'aboutissement.

Comment fut-il possible pour une seule personne de contribuer à changer le monde si radicalement? C'est en m'immisçant dans le cercle privé de Lech Wałęsa, que j'ai voulu redonner corps à cette métamorphose incroyable, de simple ouvrier à leader charismatique.

## NOTE DE PRODUCTION

Le film commence avec Oriana Fallaci (Maria Rosaria Omaggio) qui entre dans l'appartement du couple Wałęsa, situé dans une HLM de Gdańsk, pour y interviewer celui qui plus tard recevra le Prix Nobel de la Paix. La conversation tenue avec l'une des plus grandes figures journalistiques contemporaines constitue la trame du film. Fallaci pose des questions que personne jusque là n'avait voulu – ou osé – poser au légendaire leader du mouvement Solidarność. Cela permet de révéler la vérité d'un homme au charisme impressionnant et à l'intuition politique étonnante.

Les éléments biographiques commencent en 1970. Cette année-là, des manifestations ouvrières sont réprimées par les forces de l'ordre, et Wałęsa est forcé de collaborer avec les Services de Sécurité. Ce dernier met le pas à l'étrier de la vie politique dans l'opposition démocratique. Ces éléments sont mêlés à des fragments de la vie privée de la famille Wałęsa. Le couple formé par Lech et Danuta (incarnée par Agnieszka Grochowska) est entouré d'enfants. Mais comment faire pour gérer le quotidien lors que les événements politiques et les appels à la grève ponctuent le quotidien ? C'est dans ce contexte que la stature de Danuta Wałęsa, alter ego de son mari dans leur vie privée, est mise en avant dans toute sa force. C'est dans cette relation entre public et privé que le film tire sa puissance.

Et pourtant, l'histoire de Wałęsa ne se limite pas seulement à cette dimension psychologique ou locale. Avec le temps, elle a affecté la politique internationale. La vie d'un simple électricien, luttant tout d'abord pour les droits de ses collègues ouvriers, a trouvé écho au sein de quelques événements éloignés, jusqu'à ce que Wałęsa lui-même et des millions de ses compatriotes, hommes et femmes, luttent pour un monde nouveau durant plusieurs moments cruciales des années 1980 menant à l'écroulement du Rideau de Fer. La Nouvelle Europe est née à Gdańsk !

Cette perspective historique, combinée à l'histoire du quotidien de cette famille sous la République Populaire de Pologne, devrait aider à comprendre ces transformations. J'ai voulu faire ce film pour le jeunes : parfois vous devez vous battre pour la liberté, parfois vous devez la défendre, il n'y a, cependant, aucune circonstance qui pourrait vous excuser de la contempler.

Le personnage controversé de Wałęsa a aidé des millions de gens à rêver à nouveau de liberté, préparant le terrain pour les transformations politiques au-delà de toute imagination.

Aujourd'hui, 30 ans après le renversement de l'ordre politique établi en Europe après la Seconde Guerre mondiale, le monde fait face à une nouvelle vague de révolutions modernes : le Mouvement Vert en Iran, similaire à l'action de Solidarność, emploie et redéfinit des symboles

religieux traditionnels pour transmettre le message politique de liberté; le soulèvement du peuple égyptien à travers le pays ; le retour dans la vie politique de Aung San Suu Kyi en Birmanie.

Les mouvements de protestations populaires en Turquie et au Brésil prouvent même que cette nouvelle vague révolutionnaire ne se limite pas au printemps arabe et a le potentiel de s'étendre bien plus durablement dans les fondations de l'ordre mondial. Cela fait fortement écho aux paroles de Lech Wałęsa devant le Congrès des Etats-Unis qui concluent le film : "*Maintenant d'autres sautent des barrières et démolissent des murs. Ils le font parce que la liberté est un droit humain.*"

Quelquefois, se battre pour la liberté est une nécessité, et protéger son pays – un devoir. Mais la vie ne peut se limiter à cela. Politique et amour, peur et sens de la sécurité, nécessité de se soumettre et volonté de se rebeller : la vie de Lech Wałęsa est remplie de contrastes. Tout comme le film. Car en fin de compte il montre un Wałęsa face à ses choix. Fait-il les bons ? Et à quel prix ?

## REPERES HISTORIQUES

- 1968** Printemps de Prague. Suite aux tentatives de libéralisation du régime communiste par le Premier Secrétaire Alexander Dubcek, des protestations d'étudiants et d'intellectuels appellent à la liberté des médias, la liberté de parole et de circulation. En mars 1968, le gouvernement communiste écrase de force ces manifestations prenant le contrôle des universités.
- Dec 70** Les protestations et manifestations commencent après l'augmentation soudaine du prix des denrées alimentaires, faisant plusieurs morts et de nombreux blessés.. Suite aux émeutes massives, Edward Gierek devient le nouveau secrétaire du parti communiste. Les prix reviennent à leurs niveaux précédents.
- Juin 76** Le gouvernement annonce un plan d'augmentations radicales des prix. En réponse, les ouvriers de Radom et des usines Ursus manifestent, la milice pacifie les foules - plus de 150 personnes sont tuées. Sous la pression de Moscou, le plan gouvernemental est freiné, de nombreux ouvriers perdent leur travail et sont réprimés. L'opposition fonde le Comité de Défense des Ouvriers (KOR) pour lutter contre l'injustice ; précurseur et inspiration pour le syndicat de Solidarność quelques années plus tard.
- Oct. 78** Le cardinal Karol Wjtyla est élu pape sous le nom de Jean Paul II. Le rôle politique de l'Eglise Catholique en Pologne augmente significativement.
- Aout 80** Les ouvriers du chantier naval de Gdańsk commencent une grève. Le 16 août, la grève est suspendue, les pourparlers entre l'opposition et le gouvernement aboutissent aux *Accords de Gdańsk*, signés le 31 août. . Le point principal pour les ouvriers est l'obtention d'un droit légal de grève et la création d'un syndicat indépendant du contrôle exercé par le parti communiste.
- Oct. 80** Le syndicat Solidarność est officiellement créé, et de nombreuses associations telles que l'Union des Étudiants Indépendants sont légalisées.
- Jan 81** De nombreuses protestations ont lieu dans tout le pays.
- Dec 81** La loi martiale est instaurée. Lech Wałęsa et certains leaders de Solidarność sont emprisonnés.

- Nov 82** Mort de Leonid Brejnev qui est remplacé par Iouri Andropov à la tête de l'URSS.  
Libération de Lech Wałęsa
- Juil 83** La loi martiale est levée. Pendant la loi martiale des milliers d'activistes de l'opposition sont incarcérés et plus de 100 personnes sont tuées. De nombreux prisonniers politiques ne seront pas libérés avant l'amnistie générale en 1986.
- 1985-88** Mikhaïl Gorbatchev, premier secrétaire du parti communiste de l'URSS introduit les glasnosts et la Pérestroïka, programme de réforme du système politique communiste.
- Fév. 89** Pour mettre un terme aux grèves, le gouvernement communiste accepte l'organisation d'une Table ronde avec les représentants du syndicat Solidarność
- Avril 89** Signature des accords de la Table ronde entre le pouvoir communiste et Solidarność. Les accords prévoient l'établissement du pluralisme syndical, la démocratisation des institutions, la libéralisation de la presse (*Gazeta Wyborcza*, paraît le 8 mai, premier journal indépendant, sous la direction d'Adam Michnik), l'organisation d'élections semi-démocratiques et un ensemble de mesures sociales et économiques pour redresser le pays.
- Juin 89** Elections législatives libres en Pologne : victoire de Solidarność. Le nouveau Parlement élit le général Wojciech Jaruzelski à la présidence de la République.
- Août 89** Crise politique, le gouvernement polonais est incapable de créer une coalition
- 9 Nov 89** Chute du mur de Berlin
- 15 Nov 89** Discours de Lech Walesa devant le Congrès des Etats Unis «my, narod» («nous, le peuple»).
- Déc. 89** Le Parlement polonais abolit la suprématie du parti communiste et redonne au pays le nom de République de Pologne.
- 1990** La III<sup>e</sup> République de Pologne est proclamée.
- Déc. 90** Premières élections libres : Lech Wałęsa est élu Président de la République. La transition vers une véritable démocratie commence.

**Déc. 91** Accords de Minsk, l'URSS n'existe plus. Démission de Gorbatchev

## LECH WAŁĘSA

Lech Wałęsa est né le 29 septembre 1943 à Popowo en Pologne. Simple électricien des chantiers navals de Gdansk. En décembre 1970, il prend part à la grande grève qui s'étend à travers le pays et devient membre du Comité de Grève.

En 1978, il commence à collaborer avec le Syndicat Libre de la Côte et distribue la presse d'opposition. Il devient également un collaborateur du Comité de Défense des Travailleurs (KOR) et joint l'équipe éditoriale du bihebdomadaire indépendant Robotnik Wyrzeza (L'Ouvrier de la Côte).

En août 1980, il prend la tête du syndicat. C'est le début d'un grand mouvement de contestation qui finira par renverser la dictature communiste. Cette grève força les autorités communistes à capituler et à signer les « Accords de Gdańsk ». Il s'est battu pour les droits des travailleurs et la dignité du travail.

Pendant l'Etat de guerre, déclaré en décembre 1981, il est arrêté et mis en isolation. Il est transféré à Varsovie puis interné dans une prison gouvernementale à Chylice, Otwock Wielki et finalement à Arłamów. Lorsque son arrestation est suspendue en novembre 1982, il retourne à Gdańsk. Il y est acclamé par la foule.

Le 5 octobre 1983, il reçoit le prix Nobel de la Paix, ne pouvant prendre le risque de quitter la Pologne, c'est sa femme Danuta qui fait le déplacement à Oslo. Dans son discours, elle déclara : « ***Nous désirons la paix – et c'est pourquoi nous n'avons jamais eu recours à la force. Nous sommes avides de justice – et c'est pourquoi nous sommes si persistants dans le combat pour nos droits. Nous sommes à la recherche de la liberté de convictions – et c'est pourquoi nous n'avons jamais cherché à soumettre la conscience de quiconque et ne tenterons jamais de le faire*** »

En 1989, durant les discussions de la Table Ronde à Varsovie, il se trouve à la tête de la délégation de Solidarność. Il participe également à des conférences secrètes au Ministère des Affaires Intérieures dans la prison de Magdalenka, conférences décisives pour conduire aux accords qui mèneront aux premières élections libres en 1989 et à l'introduction de l'économie de marché.

En 1990, il est élu président de la République. Le 22 décembre, il prête serment en tant que premier Président issu d'élections démocratiques en Pologne. C'est durant son mandat que les armées soviétiques quitteront le territoire polonais.

Lech et Danuta Wałęsa se sont mariés en 1969 et ont huit enfants.

## **DANUTA WAŁĘSA**

Danuta Wałęsa, première dame de Pologne entre 1990 et 1995, mère de huit enfants, est l'épouse de Lech Wałęsa, leader de Solidarność et ancien président de Pologne.

Le 10 décembre 1983, elle s'est rendue à Oslo pour recevoir le Prix Nobel de la Paix au nom de son mari. Depuis 1989, elle est présidente d'honneur de différentes fondations.

En 2012, pour ses contributions à l'État polonais indépendant, son dévouement à la cause démocratique et son action caritative, elle a reçu l'Ordre de Polonia Restituta des mains du président Bronislaw Komorowski.

Ses mémoires, *Rêves et Secrets*, mises en forme par Piotr Adamowicz, ont été publiées en 2011 par Wydawnictwo Literackie et sont devenues un bestseller en Pologne. Cet ouvrage a permis l'ouverture d'un débat animé sur le rôle des femmes dans la vie familiale et sociale et a reçu de nombreux prix. Il sera publié en octobre 2014 en France par les éditions Buchet-Chastel.

## BIOGRAPHIES

### ANDRZEJ WAJDA - Réalisateur

Né d'un père militaire de carrière et d'une mère institutrice, Andrzej Wajda n'a que treize ans lorsque la seconde guerre mondiale éclate. Son père est tué au combat dès septembre 1939 et le jeune Andrzej Wajda est contraint de se mettre au travail pour subvenir aux besoins de sa famille. Il est tonnelier, serrurier, restaurateur de fresques etc. En 1942, il prend part à la Résistance et s'oppose au communisme. A la fin de ses études classiques en 1946, il s'inscrit à l'Académie des Beaux-arts de Cracovie où il fonde, avec le peintre Andrzej Wroblewski, le Groupe des autodidactes, un mouvement influencé par le néoréalisme. Il étudie ensuite le cinéma, à l'université de Lodz d'où il sort diplômé en 1952.

*Génération*, son premier long-métrage, est réalisé deux ans plus tard. Pour Roman Polanski, qui joua un petit rôle dans le film, "tout le cinéma polonais est parti de là". Wajda enchaîne avec *Kanal (Ils Aimaient la Vie)* lequel évoque l'insurrection de Varsovie de 1945. Le film fait sensation à Cannes (Prix spécial du Jury), où il est présenté en 1957.

Son troisième long-métrage, *Cendres et Diamant* lui vaut une consécration internationale après sa présentation au XXème festival de Venise en 1959 (Prix FIPRESCI). A travers ces trois films, Wajda illustre l'histoire polonaise et, en particulier la guerre telle qu'il l'a connue. Son cinéma bouscule les tabous de l'époque : l'inaction soviétique lors de l'insurrection de Varsovie (*Kanał*), l'antisémitisme polonais (*Samson*, 1961), le divorce qui se creuse alors entre les générations (*L'Amour à 20 ans*, 1962).

Acteur majeur du cinéma polonais des années 60, Zbigniew Cybulski meurt accidentellement en 1967. Andrzej Wajda, qui avait tourné trois films avec celui qu'il comparait au Jean Gabin des années 30, lui rend hommage dans *Tout est à vendre* en 1969. Jusqu'au *Noces* (1973), le cinéma de Wajda, entre absurdité et dérision, s'attache à démythifier la Pologne. Ses films remettent en cause l'héroïsme édicté par le réalisme socialiste et comportent au contraire une dimension tragique. Wajda prend également en compte le destin collectif des polonais.

Un tournant intervient en 1975 avec *La Terre de la grande promesse* (nominé aux Oscars). Andrzej Wajda s'intéresse en primauté à l'individu et à sa solitude intrinsèque. *L'Homme de marbre*, suivi de *L'Homme de fer* s'inscrivent immédiatement comme parmi les films majeurs de Wajda. *L'Homme de fer* remportera même la Palme d'Or en 1981. Le cinéaste y défend, contre le pouvoir communiste en place, les thèses de Solidarités, fédération de syndicats polonais dirigée à l'origine par Lech Wałęsa.

A partir du début des années 80, Wajda commence à travailler à l'étranger, la situation politique de la Pologne le privant de sa nécessaire indépendance artistique. Il tourne d'abord *Danton* en France avec Gérard Depardieu (1982), puis *Un amour en Allemagne* avec Hanna Schygulla en RFA (1983). Son ambitieuse adaptation des *Possédés*, d'après Dostoïevski et avec Isabelle Huppert, est un échec (1987). Il renoue néanmoins avec le succès grâce à *Pan Tadeusz* en 2000. La même année, Andrzej Wajda reçoit un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Le cinéaste signe ensuite *La Vengeance* (2002) puis, en 2007, *Katyn* un drame très personnel autour du massacre de Katyn perpétré durant la seconde guerre mondiale, et dédié à la mémoire de ses parents.

De la révolte ouvrière des années 70 aux grandes grèves de Gdansk et à la naissance de Solidarność, jusqu'à la fin des années 80, il nous propose aujourd'hui, une évocation de la vie du leader syndical Lech Wałęsa, Prix Nobel de la paix, et légende vivante du mouvement qui a contribué à l'effondrement du bloc soviétique.

### **JANUSZ GŁOWACKI – Scénariste**

Né le 13 septembre 1938, Janusz Głowacki est un écrivain, dramaturge et scénariste polonais longtemps interdit dans son propre pays. Il est toutefois reconnu et fortement récompensé dans le reste du monde. Après des études de lettres à l'Université de Varsovie, il écrit des nouvelles et des chroniques dans diverses publications où il est remarqué pour son écriture vivace et pleine d'humour.

Il écrit ensuite des scénarios, donc *La Chasse aux Mouches*, réalisé par Andrzej Wajda en 1969 ou le film culte *La Croisière*, comédie satirique tournée en 1970 par Marek Piwowski. Il est présent sur les chantiers navals de Gdansk en août 1980, où il écrit un roman-vérité, *La Grève*, censuré en Pologne mais édité aux Etats-Unis et en Europe.

La proclamation de l'Etat de siège en décembre 1981 le surprend pendant un séjour à Londres, où sa pièce *Cinders* triomphe au Royal Court Theatre dans une mise en scène de Danny Boyle. Elle est élue meilleure production théâtrale de l'année par le Guardian et le Times.

L'année suivante, il part vivre aux Etats-Unis. Il y est reconnu grâce à plusieurs succès comme *Antigone à New York* ou *La Chasse aux Cafards*, qui a été sacré parmi les meilleures pièces de l'année 1987 par le Time magazine.

Tout en continuant à résider aux Etats-Unis, il retourne régulièrement en Pologne. En 2011, il a reçu le Grand Prix de littérature de la ville de Varsovie et rédigé le scénario de *L'Homme du Peuple*.

### **PAWEŁ EDELMAN – Directeur de la photographie**

Paweł Edelman est un chef opérateur polonais né à Lodz le 26 juin 1958. Diplômé du Département d'Études Culturel de l'Université de Lodz, il s'est spécialisé en études cinématographique. Il est également diplômé de la Haute Ecole Nationale du film, de la Télévision et du Théâtre de Lodz.

Edelman est le directeur de la photographie attitré de Roman Polanski depuis *Le Pianiste* (2003), qui lui a valu un European Film Award, un César et une nomination à l'Oscar de la meilleure photographie. Ont suivi *Oliver Twist* (2005), *The Ghost Writer* (2010) et *La Vénus à la Fourrure* (2013).

En 2005, il est nommé pour le Prix de la meilleure photographie de l'American Society of Cinematographers grâce au travail qu'il a effectué sur *Ray* de Taylor Hackford.

Il a collaboré à trois reprises avec Andrzej Wajda sur *Natasja* (1993), *Katyn* (2007) et *L'Homme du Peuple* (2014)

### **ROBERT WIECKIEWICZ (Lech Wałęsa)**

Robert Wieckiewicz est un acteur né le 30 juin 1967 à Nowa Ruda, en Pologne. Il est diplômé de l'Académie d'Arts dramatiques de Wrocław. En 1993, il fait ses débuts au cinéma dans le film *Ferdynand* (*30 Door Key*) de Jerzy Skolimowski.

Il reçoit notamment à trois reprises l'Aigle du meilleur acteur dans un rôle principal au festival de Varsovie, en 2007 pour *Tout ira bien* (*Wszystko będzie dobrze*) de Tomasz

Wiszniewski, en 2010 pour *Różyczka* de Jan Kidawa-Błoński, et en 2011 pour *Sous la ville (W ciemności)* de Agnieszka Holland.

### **AGNIESZKA GROCHOWSKA (Danuta Wałęsa)**

Agnieszka Grochowska est née le 31 décembre 1979 à Varsovie. Diplômée de l'Académie de théâtre de Varsovie, elle a débuté dans les films de Dariusz Gajewski *AlaRm* (2002) et *Warszawa* (2003).

Nominée aux Lions d'Or de Gdynia pour son interprétation dans *Pręgi* (2004) de Magdalena Piekorz, elle a obtenu diverses récompenses pour *Nina's Journey* (2005) de Lena Einhorn, *Nimm dir dein Leben* (2005) de Sabine Michel et *En Route ! (Unterwegs)* de Jan Kruger, 2005. En 2007, elle a également reçu le Prix Shooting Star au festival de Berlin.

### **MARIA ROSARIA OMAGGIO (Oriana Fallaci)**

Maria Rosaria Omaggio, née le 11 Janvier 1957 à Rome, est une actrice et chanteuse italienne. Elle fait ses débuts à la télévision dans *Canzonissima* en 1973. Elle a joué au théâtre et dans de nombreux films, tels que *To Rome with Love* de Woody Allen en 2012, *Women in Mafia* de Giuseppe Ferrara en 2001 ou *L'Avion de l'apocalypse (Incubo sulla città contaminata)* de Umberto Lenzi en 1980.

Omaggio est ambassadrice pour UNICEF. Elle a reçu en 2013 pour *L'Homme du Peuple* le Prix Pasinetti à la Mostra de Venise.

### **LISTE ARTISTIQUE**

Lech Wałęsa - Robert Wieckiewicz

Danuta Wałęsa - Agnieszka Grochowska

Nawiślak - Zbigniew Zamachowski

Majchrzak - Cezary Kosiński

Oriana Fallaci - Maria Rosaria Omaggio

Responsable du chantier - Mirosław Baka

Prêtre - Maciej Stuhr

## **LISTE TECHNIQUE**

Réalisation - Andrzej Wajda

Scénario - Janusz Głowacki

Directeur de la photographie - Paweł Edelman

Son - Jacek Hamela

Montage - Grażyna Gradoń, Milenia Fiedler

Musique - Paweł Mykietyn